

Nouvelles du JAPON

Vous pouvez également retrouver Nouvelles du Japon en ligne sur

www.fr.emb-japan.go.jp

Priorités du nouveau gouvernement NODA : des résolutions fermes pour la reconstruction et le redressement de l'économie

Le 30 août dernier, les deux chambres de la Diète ont élu Yoshihiko NODA 95^{ème} Premier ministre du Japon. Suite à sa nomination, le Premier ministre NODA a présenté le 2 septembre son gouvernement. Mis en place alors que le Japon connaît une situation particulièrement difficile (grand séisme de l'Est du Japon et accident de la centrale nucléaire de Fukushima qui ont été les catastrophes les plus importantes du Japon de l'après-guerre, pluies diluviennes du mois de septembre et typhon Talas qui ont laissé de nombreuses victimes, brusque hausse du yen...), la population attend de ce gouvernement qu'il fasse preuve de capacité

de rassemblement et d'initiatives afin de gagner la confiance nationale et internationale, et pour mettre rapidement en place son programme.

Dans son Discours Programme du 13 septembre, le Premier ministre a insisté sur le caractère prioritaire de la reconstruction post-séisme pour son gouvernement, ainsi que sur la nécessité d'une réponse conjointe de l'ensemble des partis politiques. Les appelant à coopérer pour voter rapidement un troisième budget rectificatif et créer une « Agence pour la Reconstruction » qui permettrait la mise en place progressive de mesures concrètes reposant sur les « Directives de base pour la reconstruction » fixées en juillet dernier, le Premier ministre a promis la rapide mise en place de zones prioritaires pour la reconstruction et de systèmes de subventions accessibles aux collectivités locales. En outre, considérant que le Japon ne pourra retrouver la confiance des autres pays sans un rétablissement du département de Fukushima, il a assuré que son gouvernement ferait tout son possible pour rétablir la situation sur le site de la centrale.

Concernant le redressement de l'économie, autre dossier prioritaire du nouveau gouvernement, le Premier ministre a exprimé son intention de réviser pour l'été prochain la politique énergétique et le programme énergétique de base du pays, de fournir une réponse rapide à la hausse du yen ainsi qu'à la désindustrialisation, et de faire coïncider croissance économique et assainissement des finances.

D'ailleurs, parmi les mesures génératrices d'espoir pour l'avenir, le Premier ministre NODA



Conférence de presse du Premier ministre du 2 septembre 2011.

poursuivra la « Réforme unifiée de la fiscalité et de la sécurité sociale » en vue d'établir une couverture sociale qui bénéficie à toutes les tranches d'âge et corrige les inégalités intergénérationnelles. Sur le plan de la diplomatie et de la sécurité nationale, le Premier ministre NODA a signifié son intention de répondre à cette « nouvelle ère de multipolarisation » en renforçant les relations du Japon avec les différents pays, notamment à travers ses actions pour une résolution commune des grands enjeux mondiaux, et en poursuivant sa stratégie de conclusion d'accords de partenariat économique (APE), comme celui envisagé avec l'Union européenne.

L'intégralité du Discours Programme du Premier ministre Yoshihiko NODA (en français) :

http://www.kantei.go.jp/foreign/noda/statement/201109/13syosin_fr.pdf



Photo de famille du nouveau gouvernement NODA.

Entretien du Premier ministre NODA avec le Président de l'Assemblée nationale française M. Bernard ACCOYER

Le 12 septembre dernier, le Premier ministre NODA a reçu à sa résidence officielle le Président de l'Assemblée nationale française Bernard ACCOYER, en déplacement au Japon.

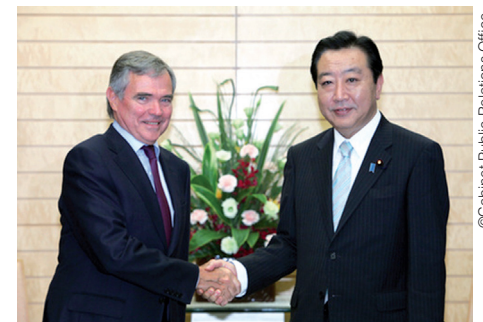
Le Premier ministre NODA a tout d'abord souhaité la bienvenue au Président ACCOYER et a tenu à le féliciter pour le succès de la Conférence de Présidents d'Assemblée qui s'est tenue sous sa présidence à Paris du 8 au 10 septembre dans le cadre du G8.

Le Premier ministre NODA a ensuite exprimé sa reconnaissance aux Français pour leur soutien et leur solidarité depuis le grand séisme de l'Est du Japon. Il a d'abord souligné le fait que la France est le pays européen où la compréhension et l'attrait pour la culture japonaise sont les plus forts. Le Premier ministre NODA a ensuite appelé le Président ACCOYER à œuvrer pour la promotion du tourisme au Japon, souhaitant que de nombreux Français y viennent pour faire des études, des affaires ou du tourisme.

En retour, le Président ACCOYER a rendu hommage au peuple japonais pour le courage et la discipline dont il a fait preuve lors de la catastrophe du 11 mars 2011; il a également rappelé qu'il effectuerait une visite dans les zones sinistrées afin d'y exprimer une nouvelle fois la solidarité de la France. Félicitant le Premier ministre NODA pour sa récente nomination, le Président ACCOYER a souhaité la consolidation des relations franco-japonaises sous son gouvernement. Par ailleurs, le Président ACCOYER a réitéré sa volonté de rencontrer des parlementaires japonais et des représentants de différents milieux pour le renforcement des liens entre les deux pays.

Le Premier ministre NODA a ajouté que la France est un partenaire important avec qui le Japon partage des valeurs fondamentales et qu'il apportera tout son soutien à la Présidence française du G8 et du G20.

Il a également souligné l'importance pour les



relations franco-japonaises des échanges dynamiques et fructueux entre les parlementaires de nos deux pays, puis a clos l'entretien en invitant le Président ACCOYER à bien vouloir apporter son soutien pour le lancement de négociations officielles et pour la conclusion d'un Accord de Partenariat Économique (APE) entre le Japon et l'Union Européenne.

Le tourisme vers le Japon

Le Japon, destination sûre pour les touristes

Suite à la catastrophe qui a frappé l'Est du Japon le 11 mars dernier, de nombreux pays ont émis des recommandations appelant leurs ressortissants à limiter leurs déplacements vers le Japon ou à se mettre à l'abri, principalement par crainte de la contamination radioactive. Les agences de voyage ont suspendu leurs circuits touristiques à destination du Japon et les navires de croisière ont annulé leurs escales japonaises. Les compagnies aériennes ont également considérablement réduit, voire annulé, leurs vols en direction de l'archipel en raison de l'inquiétude liée au risque radioactif et/ou de la chute de la demande.

Il s'en est suivi une forte baisse du nombre de touristes étrangers au Japon*1 par rapport à l'année 2010, qui marquait un record avec 8,61 millions de visiteurs. Les chiffres font état de 353 000 personnes pour mars 2011, soit -50,3% par rapport à l'année précédente (-73% pour la période du 12 au 31 mars), 296 000 pour avril (-62,5%), 358 000 pour mai (-50,4%), 433 000 en juin (-36%) : malgré une reprise graduelle, ces résultats restent très bas. Le nombre de Français ayant visité le Japon a quant à lui enregistré une baisse supérieure à la moyenne mondiale, avec 5 800 personnes en mars 2011 (-56,3%), 5 500 en avril (-68,5%), 5 900 en mai (-56,9%), et 5 900 en juin (-39,1%).

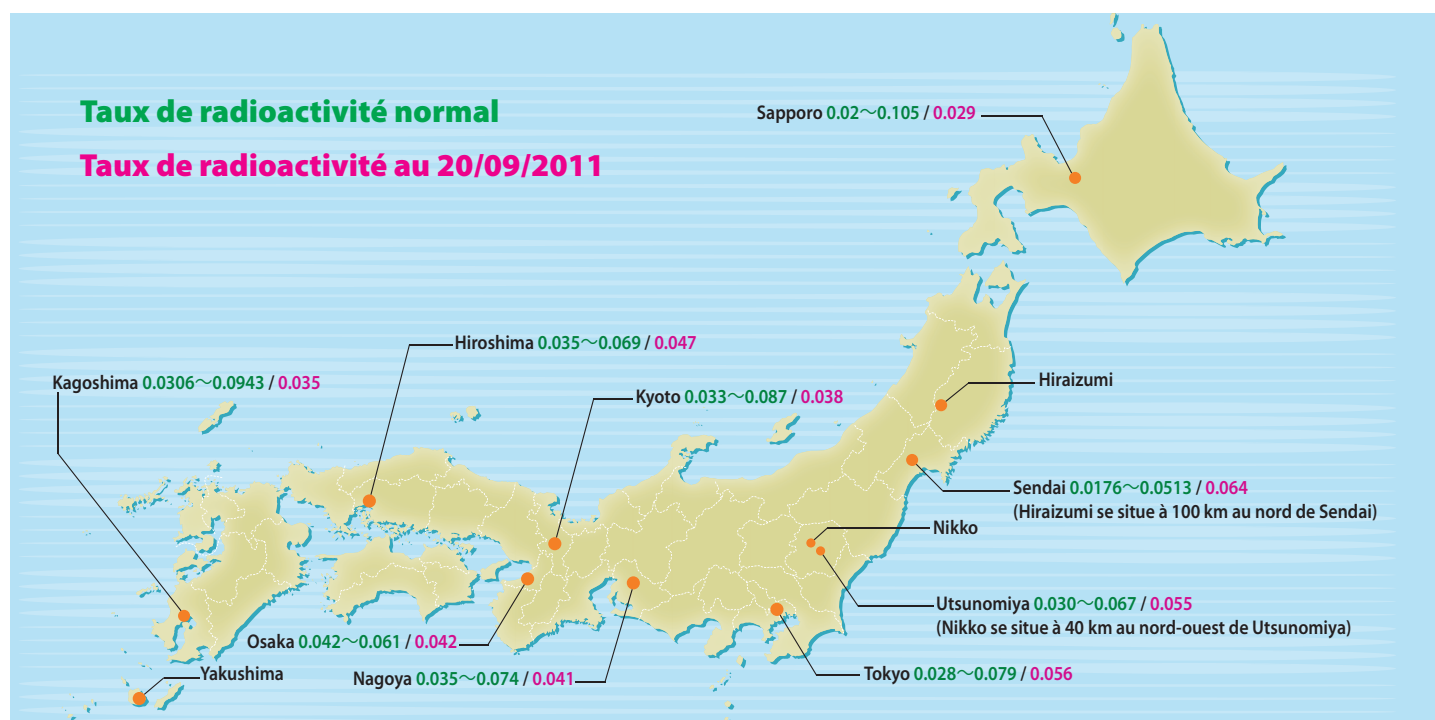
Toutefois, en dehors des abords de la centrale de Fukushima Dai-ichi, voyager au Japon ne présente pas de risque pour la santé. Il

convient de dissiper le malentendu fréquent qui voudrait que la situation soit dangereuse et le taux de radioactivité ambiante en forte hausse sur tout le territoire japonais : en effet, dans les grandes villes telles que Tokyo, Nagoya, Osaka, ou sur les sites touristiques tels que Hiraizumi, Nikko, et Kyoto, ce taux reste compris dans la fourchette de valeurs habituelles*2.

Cette absence de risque sanitaire pour les voyageurs a d'ailleurs été confirmée par des organismes internationaux tels que l'Organisation Mondiale pour le Tourisme (UNWTO) et l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI). Le gouvernement japonais, à commencer par l'Agence Nationale pour le Tourisme, et les collectivités locales s'efforcent actuellement de dissiper ces craintes infondées afin d'accueillir à nouveau comme avant de nombreux visiteurs étrangers.

*1 Ces chiffres publiés par l'Office National du Tourisme Japonais (JNTO) sont basés sur les statistiques du Ministère de la Justice sur le nombre d'étrangers entrant au Japon (résidents exclus et passagers en transit inclus).

*2 Les taux de radioactivité indiqués sur la carte ci-dessous sont ceux publiés sur le site Internet du Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie ([http://www.mext.go.jp/english/\(en anglais\)](http://www.mext.go.jp/english/(en%20anglais))). La page Internet que l'Office National du Tourisme Japonais a consacrée à la catastrophe donne également des mesures de la radioactivité ambiante, ainsi que des conseils aux voyageurs.



L'état de reconstruction des transports publics (réseaux ferroviaire, routier et aérien)

Le séisme et le tsunami qui ont frappé l'Est du Japon ont gravement endommagé le réseau des transports, principalement dans la région du Tohoku (région du nord-est du Japon). Dans les jours qui ont suivi la catastrophe ont été diffusées en boucle des images de routes fermées pour cause de glissement de terrain, de trains emportés par les vagues, ou d'aéroports inondés.

Toutefois, grâce aux efforts soutenus des différents acteurs, la reconstruction du réseau des transports s'est faite extrêmement rapidement. En un peu moins de deux mois, les autoroutes, les trains et les aéroports dans leur quasi-totalité ont retrouvé leur fonctionnement habituel. A l'heure actuelle, la circu-

lation s'effectue de façon pratiquement normale, à l'exception d'une partie des voies sur le littoral pacifique.

En particulier, le réseau Shinkansen du Tohoku, endommagé en plus de 1 200 endroits, a pu bénéficier - grâce au savoir-faire accumulé lors des précédents séismes - d'une reconstruction-éclair pour rouvrir toutes ses lignes en un peu plus d'un mois et demi. Il convient de signaler également qu'au moment du séisme (à 14h26 heure locale), les systèmes de sécurité ont déclenché le freinage automatique des trains roulant à grande vitesse dès les premières micro-séismes détectées, parvenant ainsi à éviter tout déraillement et à assurer la sécurité des

passagers malgré l'ampleur exceptionnelle et imprévue du tremblement de terre.



Le «Hayabusa», train à grande vitesse (Shinkansen), dernière génération roulant sur le réseau ferroviaire du Tohoku

Hiraizumi

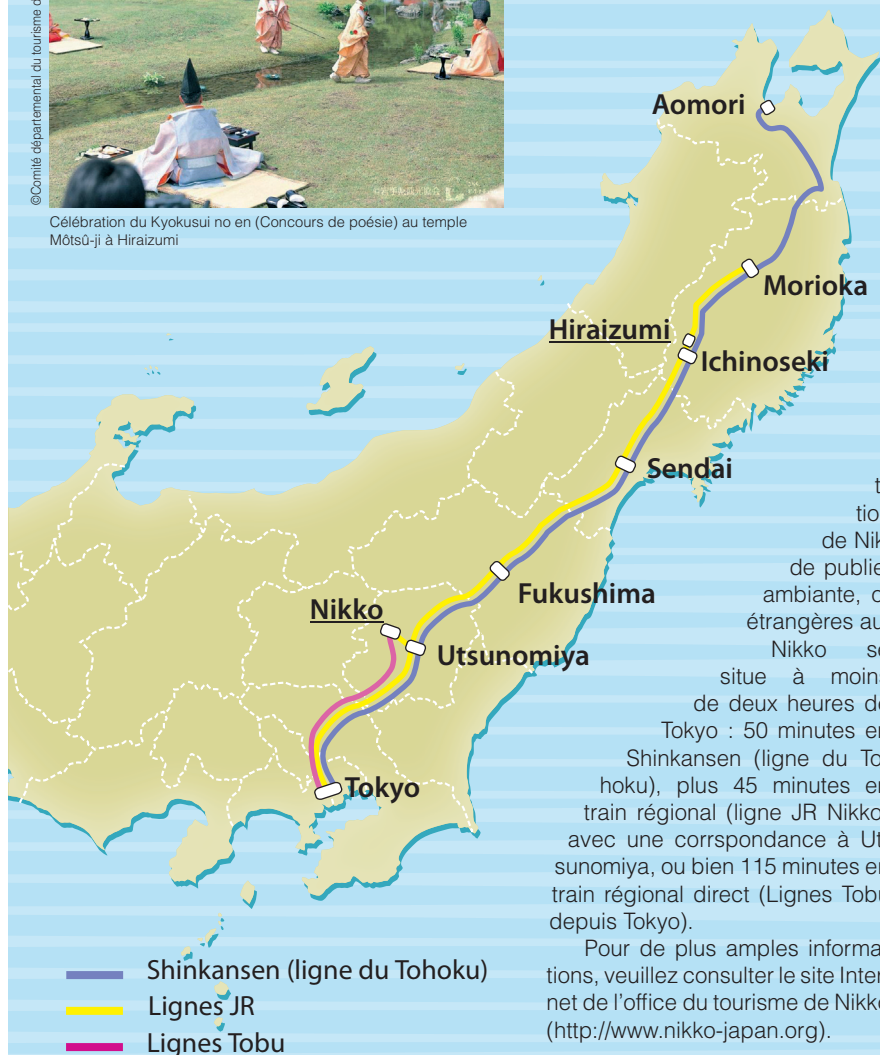
Située à environ 450km au nord de Tokyo, la ville de Hiraizumi devint au XII^{ème} siècle la deuxième en importance après Kyoto, capitale du Japon de l'époque. Elle vit notamment l'épanouissement d'une culture basée sur la pensée bouddhique, et les nombreux sites archéologiques ainsi que les temples célèbres représentant le jōdo, la Terre Pure (le paradis bouddhiste) ont fait la réputation de ce haut lieu de tourisme. Bien que la ville, située à l'intérieur des terres, n'ait subi que peu de dommages lors de la catastrophe, sa fréquentation a fortement chuté en raison du climat de méfiance injustifiée provoqué par l'accident nucléaire de Fukushima.

Lors de la 35^{ème} réunion du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO qui s'est tenue en juin dernier, les sites de Hiraizumi ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Leur inscription constituant une première s'agissant de sites culturels pour le Tohoku sinistré, les différents acteurs à l'échelle locale souhaiteraient saisir cette occasion pour y relancer le tourisme.

Hiraizumi est situé à seulement 8 minutes en train régional (JR Tohoku-Honsen) de la gare de Ichi-no-seki, à 130 minutes de Tokyo en Shinkansen (ligne du Tohoku). De plus amples informations sont disponibles sur le site Internet de l'office du tourisme de Hiraizumi (en anglais : <http://hiraizumi.or.jp/en>).



Célébration du Kyokusui no en (Concours de poésie) au temple Motsū-ji à Hiraizumi



Nikko

Site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO le plus proche de Tokyo (ses temples et sanctuaires ont été inscrits sur la liste en 1999), la ville de Nikko a de tout temps attiré de nombreux touristes étrangers. Mais victime de sa proximité avec le département de Fukushima où s'est produit l'accident nucléaire, elle aussi s'est heurtée à la méfiance des voyageurs et a vu sa fréquentation chuter suite à la catastrophe.

Alors que les sites culturels et naturels n'ont subi aucun dommage lors du séisme, les annulations se sont succédé et certaines cérémonies traditionnelles ont dû être annulées. Pour cette raison, la ville de Nikko a pris diverses initiatives, en décidant notamment de publier sur son site Internet les chiffres de la radioactivité ambiante, ou encore en invitant le personnel des ambassades étrangères au Japon pour une visite du site.

Nikko se situe à moins de deux heures de Tokyo : 50 minutes en Shinkansen (ligne du Tohoku), plus 45 minutes en train régional (ligne JR Nikko) avec une correspondance à Utsunomiya, ou bien 115 minutes en train régional direct (Lignes Tobu depuis Tokyo).

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Internet de l'office du tourisme de Nikko (<http://www.nikko-japan.org>).



«Yōmeimon», porte d'entrée du sanctuaire du Tōshōgū de Nikko

Mesures prises pour le retour dans les universités japonaises des étudiants étrangers

Un certain nombre d'étudiants étrangers qui avaient temporairement quitté le Japon du fait de leurs craintes suite au grand séisme de l'Est du Japon et à la situation sur le site de la centrale de Fukushima Dai-ichi, ne sont pas retournés au Japon, voire ont interrompu leurs études et n'envisagent plus de revenir au Japon. Face à cette situation, de nombreuses universités du pays, à commencer par celles du Tohoku, diffusent des informations fiables en anglais sur la situation et proposent un suivi personnalisé pour chaque étudiant étranger. Veuillez consulter le site Internet ci-dessous

pour le détail de ces initiatives :

<http://www.uni.international.mext.go.jp/2011/311.html> (en anglais)

Grâce à ces efforts, la grande majorité des étudiants étrangers qui avaient quitté la région du Tohoku suite à la catastrophe ont déjà regagné les lieux ou sont en train d'y retourner, et en date du 1^{er} juillet 2011, on a pu confirmer la présence de plus de 90% des étudiants étrangers à proximité de leurs universités d'affectation*1.

En outre, le Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, de la Science et de la

Technologie diffuse également à l'étranger des informations donnant une image précise de la situation actuelle. En même temps, il interviewe des ressortissants étrangers ayant choisi de continuer leurs études au Japon après le 11 mars 2011. Ces témoignages « à chaud » sont ensuite diffusés via des sites comme YouTube© pour atteindre directement les personnes désireuses de venir étudier au Japon. Veuillez consulter le site Internet pour visionner :

<http://www.mext.go.jp/english/topics/1307512> (en anglais)

*1 93,8% d'après un communiqué du Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie du 29 juillet 2011, sur 17 universités nationales et privées accueillant des étudiants étrangers dans la région du Tohoku

Vie étudiante et recherche d'emploi

Au Japon, l'inscription dans les établissements d'enseignement supérieur suppose le règlement de droits de scolarité, qui s'élèvent à environ 500 000 yens par an (environ 4 550 €) pour une université nationale et à environ un million de yens (environ 9 100 €) pour une université privée. A cela s'ajoutent les frais de déplacement et les dépenses de loisir, et les frais de repas et de logement pour les étudiants résidant dans une pension de famille (environ 46% de l'ensemble des étudiants japonais); ce sont près de 2 millions de yens (environ 18 200 €) dont un étudiant a besoin au total chaque année au Japon. De ce fait, de nombreux étudiants ont recours aux bourses (près de 40% des étudiants) et aux jobs étudiants (près de 80% des étudiants) en plus du soutien financier de leur famille*1.

Les universités japonaises comptent également de nombreux cercles étudiants proposant des activités sportives (tennis, football, ski, etc) et culturelles (musique, clubs de langues, bénévolat, etc). A eux seuls, les cercles admis par les autorités universitaires attirent 29% des étudiants pour les clubs sportifs et 25,4% pour les clubs culturels*2.

La multitude de cercles, «officiels» ou non, qui existent au sein et en dehors des universités, offrent un espace où les étudiants peuvent créer des liens d'amitié.

Concernant l'accès au marché de l'emploi pour les étudiants japonais, le taux d'emploi, qui est de 91,1%*3 en 2011, connaît depuis 2009 une baisse continue révélatrice de la situation économique du pays. Le Japon est confronté à une situation problématique, avec des étudiants qui commencent leur recherche d'emploi de plus en plus tôt et y consacrent plus de temps qu'à leurs études. De leur côté, les universités renforcent leurs structures destinées à favoriser l'accès à l'emploi en proposant aux étudiants des séminaires d'orientation professionnelle.

*1 Selon la Japan Student Services Organization.

*2 Chiffres du Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie.

*3 Étude conjointe du Ministère de l'Éducation et du Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales : «L'insertion professionnelle des jeunes diplômés pour l'année 2010-2011» (chiffre provisoire en date du 1er avril 2011).



Les «Raiders», club de cheerleading à l'Université de jeunes filles de Baika, vainqueurs du concours général aux 5ème Championnats Panasiatiques de Cheerleading (Tokyo, mai 2011)



Salon de l'orientation et de l'emploi pour les jeunes diplômés «Shūkatsu Navi Shūkatsu Shien Live Seminar», organisé le 2 octobre 2010 par DIAMOND BIG AND LEAD, Co., LTD.

Jumelages franco-japonais 2

Lamalou-les-Bains et Misasa

Lamalou-les-Bains et Misasa (département de Tottori, situé à l'ouest du Honshu, île principale du Japon) sont des stations thermales jumelées



À l'occasion du 21ème anniversaire du jumelage de leur ville, M. Hidemitsu YOSHIDA, Maire de Misasa, a félicité M. Marcel ROQUES, Maire de Lamalou-les-Bains, pour sa décoration de l'Ordre du Soleil Levant, Rayons d'Or en Sautoir.

depuis 21 ans. Ce jumelage a été proposé à M. Marcel ROQUES, Maire de Lamalou-les-Bains, par l'Ambassade de France au Japon. Son originalité tient à la modeste taille de ces deux villes mais aussi à la similitude des paysages de ces villages situés l'un comme l'autre au cœur d'une vallée bordée de montagnes verdoyantes et traversés par une rivière.

Les eaux thermales de Misasa, qui seraient les plus riches au monde en radium, sont réputées pour leurs vertus thérapeutiques qui guériraient toutes sortes de maux; ce qui a donné l'idée de célébrer Marie Curie (découvreuse du radium en 1898) en organisant un festival chaque premier dimanche du mois d'août auquel participent des représentants français dont des Lamalousiens.

Tout de suite après la signature de l'accord de jumelage, des collégiens de Misasa sont venus à Lamalou-les-Bains pour participer à un tournoi de football. Peu après, ce sont des lycéens qui ont été les premiers représentants lamalousiens à visiter Misasa. Depuis, des échanges réguliers sont venus renforcer ces liens d'amitié. Des femmes de Misasa sont venues présenter leurs talents culinaires et artistiques. Des élèves suivant des cours de japonais à Lamalou-les-Bains ont été touchés, lors de leur séjour à Misasa, par l'accueil chaleureux des habitants et ont manifesté leur enthousiasme en apprenant la «danse de Misasa». Lors de la fête du 10ème anniversaire du jumelage à La-

malou-les-Bains, tous ont dansé ensemble !

Il y a 5 ans, M. Roques et sa municipalité ont décidé de donner l'opportunité aux nouveaux bacheliers de découvrir le Japon. Ainsi, des jeunes sont reçus chaque année par des familles de Misasa et découvrent la vie quotidienne des Japonais. Ce séjour est fortement apprécié et contribue à une meilleure compréhension mutuelle.

Pour les Lamalousiens, il y a eu aussi de nombreuses manifestations, expositions et présentations périodiques sur les arts traditionnels japonais, offrant à tous l'occasion de découvrir et de se familiariser avec la culture japonaise. Ces liens approfondis ont incité les Lamalousiens à manifester leur solidarité à la suite de la catastrophe qui a frappé le Japon le 11 mars dernier. Le 30 avril 2011, la journée «Amitié et Solidarité France-Japon» a remporté un grand succès et a permis de faire un don financier à la Croix-Rouge japonaise.

Le 21 juin 2011, pour célébrer le 21ème anniversaire du jumelage, M. Hidemitsu YOSHIDA, Maire de Misasa, et des membres du Conseil municipal ont visité Lamalou-les-Bains. À cette occasion, une fontaine a été installée au «Rond-point de Misasa», inauguré en octobre 2008. Cet été encore, des collégiens de Misasa ont été accueillis par des familles de jeunes Lamalousiens qui avaient précédemment visité le Japon. Les liens d'amitié nés il y a 21 ans s'approfondissent d'année en année.